

L'image photographique et vidéographique dans l'art contemporain au Canada

11 juillet 2006

Montréal, le 11 juillet 2006 — Du 11 juillet au 22 octobre 2006, le Musée des beaux-arts de Montréal présente **Son et vision. L'image photographique et vidéographique dans l'art contemporain au Canada. Sélection d'œuvres des collections du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée des beaux-arts de l'Ontario**. Cette exposition est le fruit d'une collaboration entre ces trois grandes institutions, qui s'associent pour la première fois pour proposer une lecture réfléchie de l'art contemporain canadien, sous l'angle de la transformation et du développement des pratiques photographiques. Une cinquantaine d'œuvres, où les plus grands noms de Vancouver, de Toronto, de Montréal — notamment Jeff Wall, Michael Snow, Geneviève Cadieux, Rodney Graham et Lynne Cohen — côtoient les créateurs les plus prometteurs de la scène actuelle — Steven Shearer, Tim Lee, Nicolas Baier, Pascal Grandmaison et Scott Macfarland parmi d'autres — figurent dans cette exposition présentée en exclusivité à Montréal.

Cet ensemble d'œuvres donne une vision transgénérationnelle de la scène artistique canadienne, mais n'exprime pas vraiment une identité nationale. Il s'agit davantage d'un regard porté sur la société occidentale actuelle et ses expressions décalées, la culture populaire et l'univers des médias. Les œuvres mettent en scène le dispositif de l'image, l'acte de voir à travers l'œil du photographe ou du vidéaste, et son résultat projeté.

Le parcours de l'exposition traverse les grands genres universels, portraits et paysages, puis s'arrête sur les rapports ambigus que nous entretenons avec la modernité.

Entre une inexpressivité voulue et le masque du comique ou d'un maquillage outrancier, l'esthétique de la distance met en question l'identité de l'individu et la tradition du portrait. Dans la représentation de la nature, un détail nous ouvre l'espace monumental de la planète, et nous en explorons la force des éléments. D'autres posent un regard inquiet sur le paysage que l'homme se crée, zones intermédiaires bouleversées par sa main, univers reconstruit et factice, tout comme l'image photographique elle-même recomposée.

Enfin, c'est le portrait d'un monde qui constate l'obsolescence des mythes modernes, utopiques et technologiques. Une fois sorti de l'ère des illusions, il reste la beauté plastique, la force du temps qui en patine les effets et le regard créateur de l'artiste.


Le constat porté sur le monde peut être glacé, déstabilisant, la nostalgie présente, mais sans désenchantement, ni cynisme. L'humour et l'ironie abondent. L'inventivité technique est pleine de réjouissances, tout comme la musique, omniprésente.

- 30 -

Renseignements

Catherine Guex
Service des relations publiques
514.285.1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200622

 Imprimer

